

CALENDRIER CHRÉTIEN

Le calendrier chrétien s'organise sur deux cycles :

- l'un, le *temporal*, qui donne la succession des fêtes et des périodes liturgiques d'après deux fêtes essentielles : la Nativité du Christ (Noël) et la Résurrection du Christ (Pâques) ;
- l'autre, propre aux catholiques, qui donne les fêtes des saints : le *sanctoral*, à jours fixes

Noël tombe toujours le 25 décembre, mais Pâques est une fête mobile qui est calculée d'après le cycle de la lune. La fête de Pâques est fixée au 1^{er} dimanche qui suit la première lune du printemps. Elle oscille donc entre le 22 mars et le 25 avril.

La mobilité de Pâques entraîne celle des fêtes qui lui sont liées, qu'elles précèdent ou qu'elles suivent.

- Le **mercredi des Cendres**, qui succède au *Mardi gras* (fête de tradition populaire, de « défoulement » avant l'austérité du carême) et marque le début du **carême** (J-46) ; lors d'une cérémonie, les fidèles sont marqués d'une tache de cendre sur le front, symbole de pénitence. Le carême, qui dure 40 jours, évoque les 40 jours passés par le Christ au désert où il connut la tentation ; c'est un temps de prière, de jeûne et de partage.
- Le **dimanche des Rameaux**, une semaine exactement avant Pâques (J-7) ; il évoque l'entrée du Christ à Jérusalem où la population l'accueille comme un roi, héritier de David et susceptible de prendre la tête d'un mouvement qui chasserait l'occupant romain. On lit la Passion ; on bénit des rameaux qui sont ensuite fixés dans les maisons aux crucifix.
- La **Semaine sainte**, va du dimanche des Rameaux au dimanche de Pâques. Elle contient en particulier le Jeudi saint et le Vendredi saint (J-3 et J-2) ; Le Jeudi saint, on commémore en fin de journée le dernier repas pris par le Christ avec ses disciples : lors du repas de Pessah, durant lequel il institue l'Eucharistie, le Christ prend la place, spirituellement et symboliquement, de l'agneau du sacrifice. Après la messe, plus aucune messe n'est célébrée jusqu'au samedi soir. On conserve des hosties consacrées dans une réserve pour l'office du lendemain et on les vénère au reposoir ; tous les autels sont dépouillés en signe de deuil. Autrefois, les statues étaient voilées.
- Le Vendredi saint, on commémore le procès du Christ devant les autorités juives et romaines, suivi de son exécution sur le Golgotha et son ensevelissement à la fin du jour, au début du Chabbat. Le matin du vendredi était célébré l'office des Ténèbres, durant lequel on chantait des psaumes de pénitence. Au Moyen Age et à l'époque moderne, on disposait un décor représentant le Christ mort, au tombeau.
- Le Samedi saint au soir chez les catholiques (à partir de 1956, auparavant le samedi matin à l'aube) chez les protestants le dimanche à l'aube, on célèbre la résurrection du Christ : on allume un feu qui est béni, on allume le cierge pascal qui servira pendant toute l'année, on chante l'*Exultet*, hymne retraçant l'histoire sainte et rappelant que le Christ est venu accomplir les prophéties, effaçant le péché originel et la faute d'Adam et d'Eve. La fête de **Pâques** (toujours un dimanche) est la fête centrale du christianisme (jour J). On y célèbre généralement des baptêmes, notamment d'adultes.

- Le jeudi de l'**Ascension** (généralement férié) qui tombe dix jours avant la Pentecôte, ce qui correspond au jeudi de la 6^e semaine succédant Pâques (J+39) ; on célèbre le départ du Christ au ciel.
- Le dimanche de la **Pentecôte** qui tombe exactement 7 semaines après Pâques (J+49) ; cette fête célèbre l'envoi de l'Esprit sur les apôtres et les disciples, qui reçoivent la force d'aller prêcher et d'expliquer l'enseignement du Christ.
- La **Trinité**, qui est située le dimanche suivant la Pentecôte (J+56) ; cette fête célèbre la nature triple de Dieu, trois personnes en une divinité.
- La **Fête-Dieu**, qui a lieu le jeudi suivant la Trinité (J+60). En France, elle est reportée au dimanche qui suit. Cette fête célèbre l'Eucharistie, c'est-à-dire Dieu présent dans l'hostie consacrée. La théologie de ce mystère est énoncée par Thomas d'Aquin.

Chaque fête du temporel commémore un épisode de la vie du Christ ou de l'Église. Certaines de ces fêtes sont tirées de la tradition juive et reprises par Nouveau Testament : c'est le cas de la Pentecôte, fête juive (don de la Loi), mais devenue fête chrétienne (dans les Actes des Apôtres, les apôtres réunis au Cénacle reçoivent l'Esprit Saint qui leur donne le courage de partir prêcher) et surtout de la fête de Pâques.

A chaque période correspond une couleur (tant chez les catholiques que chez les protestants) utilisée pour les ornements du prêtre (chez les catholiques), de l'autel et de la chaire (chez les protestants).

ANNEE LITURGIQUE CHRÉTIENNE

	couleur	Nouveau calendrier catholique – réforme de Vatican II	Calendrier ancien, toujours en usage dans la tradition luthérienne
Temps de l'Avent	Violet	1 ^{er} dimanche de l'Avent	
		2 ^e dimanche de l'Avent	
		3 ^e dimanche de l'Avent	Dimanche de <i>Gaudete</i>
		4 ^e dimanche de l'Avent	
Temps de Noël	blanc ou doré	Fête de Noël, le 25 décembre, fête de la nativité de Jésus	
		Fête de la Sainte Famille premier dimanche après Noël en décembre, sinon premier vendredi après Noël	
		Saint-Sylvestre, veille du nouvel an grégorien, le 31 décembre	
		Nouvel an grégorien, le 1 ^{er} janvier : fête de Marie, mère de Dieu	
		Fête de l'Épiphanie, le 6 janvier (ou le premier dimanche de janvier dans certaines régions)	De l'Épiphanie à la veille de la Septuagésime : temps de l'Épiphanie
		Fête du Baptême du Seigneur	

Temps ordinaire		Vert	1 ^{er} dimanche du temps ordinaire	Septuagésime : 70 jours avant Pâques. Temps de la Septuagesime : jusqu'au mardi gras	
			2 ^e dimanche du temps ordinaire		
			3 ^e dimanche du temps ordinaire		
			4 ^e dimanche du temps ordinaire		
			Chandeleur, présentation de Jésus au Temple et purification de Marie, le 2 février		
			Mardi gras, veille des Cendres		
Temps du Carême		Violet	Mercredi des Cendres	Début du Carême	
			1 ^{er} dimanche de Carême		
			2 ^e dimanche de Carême		
			3 ^e dimanche de Carême		
			4 ^e dimanche de Carême	<i>Laetare</i>	
	Temps de la Passion		Rouge	Dimanche de la Passion et des Rameaux, début de la semaine sainte	
			blanc ou doré	Jeudi saint, célébration de l'Eucharistie commémorant la Cène	
			Rouge	Vendredi Saint, commémoration de la Crucifixion du Christ	
			violet	Veille de Pâques, dernier jour du Carême	
Temps de Pâques		blanc ou doré	Dimanche de Pâques, commémoration de la Résurrection de Jésus-Christ	<i>Quasimodo</i>	
			2 ^e dimanche de Pâques		
			3 ^e dimanche de Pâques		
			4 ^e dimanche de Pâques		
			5 ^e dimanche de Pâques		
			6 ^e dimanche de Pâques		
			Jeudi, fête de l'Ascension du Seigneur		
7 ^e dimanche de Pâques					
Temps ordinaire	Temps de la Pentecôte, Fête du Saint-Esprit	rouge	Dimanche de la Pentecôte, (7 ^e semaine du temps ordinaire)	On comptait les dimanches à partir de la fête de la Pentecôte qui marque le début de la prédication des apôtres.	
		blanc	Lundi de Pentecôte		

		ou doré	Dimanche de la Sainte Trinité, (8 ^e semaine du temps ordinaire)	
			Dimanche du Saint Sacrement, (9 ^e semaine du temps ordinaire) – catholique.	
			10 ^e dimanche du temps ordinaire	
			11 ^e dimanche du temps ordinaire	
			12 ^e dimanche du temps ordinaire	
			13 ^e dimanche du temps ordinaire	
			14 ^e dimanche du temps ordinaire	
		Vert	15 ^e dimanche du temps ordinaire	
			16 ^e dimanche du temps ordinaire	
			17 ^e dimanche du temps ordinaire	
			18 ^e dimanche du temps ordinaire	
			...Jusqu'au 33 ^e dimanche du temps ordinaire	
		blanc ou doré	Fête du Christ-Roi (depuis 1925), catholique	Dernier dimanche de l'année liturgique (fin novembre)

Les dimanches étaient désignés par le premier mot de l'antienne (chant spécifique à chaque fête) : *Laetare*, *Quasimodo*, *Miserere*... Cet usage s'est maintenu dans le calendrier luthérien.

On peut aussi spécifier, selon le calendrier protestant et l'ancien calendrier catholique :

- de l'Épiphanie à la veille de la Septuagésime : temps après l'Épiphanie
- de la Septuagésime au Mardi gras : temps de la Septuagésime
- du dimanche de la Passion (5^e dimanche de carême) au samedi saint : temps de la Passion
- de Pentecôte à la veille du premier dimanche de l'Avent : temps après la Pentecôte.

Chez les catholiques, des fêtes fixes se sont ajoutées à ce schéma : la **Toussaint** (ou commémoration de tous les saints), le 1^{er} novembre, et la **commémoration des fidèles défunts**, le 2 novembre. C'est une fête familiale où l'on se souvient des disparus, en renouvelant le décor des tombes et en priant, lors des offices, pour leur salut éternel.

La **Fête-Dieu** est liée au culte eucharistique. Pour les catholiques, la messe solennelle se prolonge par une procession à travers les villages et les champs, avec des reposoirs où l'ostensoir, contenant une hostie consacrée, est déposé. A chaque arrêt, l'hostie est vénérée. Une telle procession a encore lieu en plusieurs endroits, notamment à Geispolsheim. Les groupements, les confréries trouvent alors l'occasion de se manifester et de défiler en corps constitués.

Les **Rogations** : cette fête trouve son origine dans la vie rurale. Il s'agit de prier Dieu pour qu'il protège les récoltes et assure la subsistance. On la célébrait à la Saint-Marc (le 25 avril)

et durant les trois jours précédant l'Ascension. Une procession se déroulait à travers champs. On chantait les litanies (invocation adressées au Christ et aux saints).

LE SANCTORAL

Certaines fêtes sont plus solennelles que d'autres, notamment les fêtes de la Vierge, des apôtres (Pierre et Paul, le 29 juin) et des principaux martyrs (Etienne, le 26 décembre).

Les fêtes de la Vierge :

- la Chandeleur ou Purification de la Vierge- 2 février, qui rappelle la présentation de l'Enfant Jésus au Temple et les relevailles de la Vierge ; elle est devenue une fête du Christ dans le nouveau calendrier.
- L'Annonciation - 25 mars : l'ange Gabriel est envoyé pour annoncer à Marie qu'elle enfantera le Messie ;
- l'Assomption - 15 août, dont le dogme n'a été proclamé qu'en 1950, mais dont la théologie est affirmée depuis le VI^e siècle ; cette fête célèbre la mort et l'élévation au ciel, corps et âme, de la Vierge Marie ;
- la Nativité de la Vierge - 8 septembre.

Parmi les fêtes des saints, la Saint-Blaise (3 février) propose un rituel prophylactique : deux cierges sont placés sous la gorge du fidèle et une invocation demande au saint d'intercéder pour qu'il soit protégé des maladies de gorge. Dans le vignoble alsacien, la fête de saint Urbain donne l'occasion d'une procession pour appeler la protection de ce saint pape sur les vignes. En Bourgogne, ce rôle est dévolu à saint Vincent.

Chez les protestants, le sanctoral n'a pas lieu d'être, les saints n'ayant pas de rôle d'intercesseur. En revanche, la **fête des récoltes**, en septembre, et la **fête de la Réformation**, le dernier dimanche d'octobre, constituent les moments les plus importants de l'année en dehors du temporel. La fête des récoltes est une célébration de louange et de remerciement à Dieu pour les bienfaits de la terre. La fête de la Réformation commémore la réforme protestante initiée par Martin Luther en 1517. Ce jour-là, la couleur rouge (évoquant la force de l'Esprit saint) orne l'autel et la chaire.

SEMAINE ET JOUR

Tout comme le calendrier juif, le calendrier hebdomadaire chrétien est basé sur la semaine de sept jours. Mais le premier jour de la semaine, le dimanche, « jour du Seigneur » et jour de fête, remplace le samedi, le septième jour biblique, comme jour consacré à Dieu.

La liturgie chrétienne a repris l'usage juif d'entamer une fête la veille du jour, à la tombée de la nuit. Avec le monachisme se développe la liturgie des heures, obligatoire pour les clercs : laudes (au lever), tierce, sexte (à midi), none, vêpres, complies (avant le coucher). Ces termes viennent du latin et désignent les heures romaines. Les principales fêtes se prolongent pendant une semaine ; ce laps de temps est appelé « octave ».

Les laïcs prient l'angelus dont l'usage se diffuse à la fin du Moyen Âge : au matin, à midi et en fin d'après midi, au son de la cloche, on rappelle l'incarnation du Christ (*angelus* = premier mot du verset : « l'Ange du Seigneur annonça à Marie qu'elle sera la mère du Sauveur ») et on prie pour échapper à une mort subite et à la damnation éternelle. L'intercession de Marie (« maintenant et à l'heure de notre mort ») est alors requise.